

L'HEBDO DES MARCHÉS

Rédigé le 19 octobre 2021 by  FEDERAL FINANCE GESTION
UNE FILIALE DU Crédit Mutuel ARKEA

LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

21 %

Malgré l'arrêt progressif des aides publiques, le nombre de défaillances d'entreprises devrait reculer de 21% cette année, au niveau le plus bas enregistré depuis 1986.

La durabilité des tensions inflationnistes, la flambée des matières premières, l'ampleur de la réduction du soutien des banques centrales, la pénurie de main d'œuvre, essentiellement au Royaume-Uni et aux Etats-Unis, et aujourd'hui la montée des prix de l'énergie sont une source d'inquiétude pour la dynamique à venir de la croissance mais les perspectives moyen terme demeurent toujours encourageantes. Focalisant leur attention sur les premières publications d'entreprises, les opérateurs ont peu à peu retrouvé leur appétit pour le risque la semaine dernière, à l'image des principales places financières qui ont repris de la hauteur.

INDICATEURS CLÉS	Perf 2020	Perf S1 2021	Perf 2021 arrêtées au 15/10/21	Perf depuis le point bas du 16/03/20	Perf hebdo du 08 au 15/10/21
CAC 40	-7,14%	17,22%	21,19%	74,05%	2,55%
EuroStoxx50	-5,15%	14,41%	17,76%	70,73%	2,70%
S&P 500	16,28%	14,40%	19,04%	87,38%	1,82%
Act. Monde	14,08%	12,16%	15,58%	77,66%	2,17%
Act. Emergentes	15,89%	6,51%	-0,54%	54,14%	2,15%
Pétrole (Brent)	-16,45%	45,04%	64,09%	188,33%	3,66%
OAT 10 ans	-0,34%	0,13%	0,17%	-0,34%	0,17%

ÉVOLUTION DES MARCHÉS : DU 08 AU 15 OCTOBRE 2021 (CLÔTURE)

En Asie, le Nikkei a engrangé 3,6%, le Hang Seng 2% tandis que le Shanghai composite enregistre une perte de 0,5%. En Europe, le CAC40 progresse de 2,5% tout comme le Dax. Outre-Atlantique, le S&P500 grimpe de 1,8%, le Dow Jones de 1,5% et le Nasdaq100 performe de 2,2%. Malgré ce regain d'intérêt pour les actions, les taux longs se sont légèrement détendus sur la semaine : 1,57% (-4bp) sur le rendement du T-note américain à 10 ans et -0,167% (-1,5bp) sur le Bund allemand à 10 ans. Les niveaux atteints sur les échéances les plus longues ont déclenché le retour des investisseurs de long terme comme les assureurs et la communication de la Banque centrale européenne a influencé les mouvements observés sur les taux longs. Ces écarts de taux d'intérêt et de rendement continuent de jouer un rôle essentiel dans la détermination des fluctuations des taux de change, d'où le retour à 1,165\$ pour 1 EUR. 6^{ème} semaine de hausse consécutive sur les marchés pétroliers. La tension grandissante sur les autres marchés de l'énergie, gaz naturel et charbon, profite au pétrole en raison d'une demande plus importante, qui devrait s'accroître encore en 2022. Les métaux industriels progressent également en raison des pressions croissantes pesant sur l'offre.

POINT DE SITUATION

L'économie américaine demeure dans une dynamique favorable, aidée par une demande domestique solide mais l'industrie souffre des problématiques d'approvisionnement. La production industrielle de septembre a reculé de 1,3% mensuel, avec les perturbations en Asie liées au variant Delta et la situation s'est aggravée cet été avec un ralentissement de la production dans les usines et la congestion des ports. Elle risque de rester pénalisée encore plusieurs mois mais le potentiel de croissance existe toujours avec des carnets de commandes qui demeurent très bien remplis. En Chine, le PIB montre le très net ralentissement de la dynamique économique, pénalisée à la fois par la résurgence du risque épidémique et la politique « zéro covid », les tensions sur les chaînes d'approvisionnement et l'impact de la crise énergétique sur l'activité industrielle. Celle-ci continue de s'aggraver conduisant près des deux tiers des régions chinoises à mettre en place des restrictions pour limiter la consommation d'électricité. Dans la zone euro, la production industrielle a reculé en août (-1,6%) en raison des difficultés du secteur manufacturier allemand (-4,1%), en particulier l'automobile. Alors qu'au niveau européen, la production manufacturière hors automobile est désormais supérieure au niveau d'avant pandémie, le secteur automobile se situe plus de 30 % sous ce niveau, conséquence de pénuries de matériaux en amont des chaînes de production qui empêchent de répondre à une demande qui reste très dynamique. La résorption des goulets d'étranglement permettra une reprise de la production mais risque de prendre du temps.

PERSPECTIVES

Ces goulets d'étranglement ne semblent pas remettre en cause la mondialisation de l'économie et le commerce mondial rebondit plus que prévu. Les échanges internationaux de produits devraient grimper de 10,8 % cette année, selon l'Organisation mondiale du commerce, soit plus rapidement que la croissance mondiale attendue à 5,9 %. Les pressions haussières sur les prix de l'énergie resteront prégnantes encore plusieurs mois, ce qui continuera d'alimenter les anticipations d'inflation et donc la progression des taux souverains à 10 ans. Les investisseurs continuent par ailleurs d'intégrer un scénario de banques centrales contraintes à réduire leur soutien monétaire plus vite qu'anticipé, alors qu'un nouveau programme « optionnel » de soutien monétaire, qui pourrait être utilisé par la BCE en cas de stress sur les marchés financiers, semble être à l'étude. De quoi rassurer ou au contraire inquiéter, suivant les points de vue. Malgré cela, les investisseurs semblent avoir retrouvé un certain appétit pour le risque, rassurés par les premières publications d'entreprises, et anticipent une croissance de 30% des bénéfices pour les entreprises au 3^{ème} trimestre sur 12 mois. Les perspectives d'activité et de résultats affichées pour la fin de l'année seront primordiales pour la poursuite du mouvement de hausse. Il faudra rester attentifs aux signes de pressions sur les coûts et suivre de près les indices des directeurs d'achat mondiaux, afin de mieux juger des blocages dans le secteur manufacturier et de la vigueur du redémarrage économique.

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. Ce document a été réalisé dans un but d'information uniquement et ne constitue ni une offre ni une recommandation personnalisée ou une sollicitation en vue de la souscription de produits éventuellement cités. Les simulations et opinions présentées sur ce document sont le résultat d'analyses de Federal Finance Gestion à un moment donné et ne préjugent en rien de résultats futurs.

ARKEA INVESTMENT SERVICES est une marque de FEDERAL FINANCE, SA à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 20 747 030 euros. Siège social : 1, allée Louis Lichou - 29480 LE RELECQ-KERHUON. Siren 318 502 747 RCS Brest - Société de courtage d'assurances immatriculée à l'ORIAS, n° 07 001 802. Établissement de crédit agréé par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution. TVA : FR 53 318 502 747. FEDERAL FINANCE GESTION, SA à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 6 500 000 euros. Siège social : 1, allée Louis Lichou - 29480 LE RELECQ-KERHUON. Siren 378 135 610 RCS Brest - Agrément de l'Autorité des Marchés Financiers n° GP 04/006 du 22 mars 2004. TVA : FR 87 378 135 610.